

DOSSIER DE PRESSE

5 opérateurs (l'ULB, l'UMONS, l'Université Ouverte, la Province de Hainaut et la Ville de Charleroi) s'associent pour « doper » l'offre de formation et d'enseignement supérieur à Charleroi

Coup d'envoi du projet « Centre universitaire Zénobe Gramme » d'un montant de plus de 25 millions d'euros

Ce mardi 12/09 à 14h30, dans les bâtiments du Boulevard Solvay, l'Université libre de Bruxelles (ULB), l'Université de Mons (UMONS), la Ville de Charleroi, l'Université Ouverte de la Fédération Wallonie-Bruxelles (UO-FWB) et la Province de Hainaut ont procédé à la signature de la convention fixant les statuts de l'ASBL « Centre Universitaire Zénobe Gramme » (en abrégé « CUZG »).

Cet acte marque le coup d'envoi concret d'un important projet portant sur plus de 25 millions d'euros et qui va doper à l'horizon 2020-2021 l'offre d'enseignement supérieur et de formation au bénéfice de la Ville de Charleroi, de sa région et de ses habitants.

La création de ce centre universitaire, hébergé dans le bâtiment Zénobe Gramme situé dans la Ville Haute au sein du périmètre du futur Campus des Sciences, des Arts et des Métiers, est en effet une première.

Issu de la volonté de cinq partenaires (UMONS, Province de Hainaut, ULB, UO-FWB et Ville de Charleroi) de développer, ensemble, dans la métropole sambrienne, un pôle d'activités fort et emblématique qui agira dans le domaine de l'enseignement supérieur et universitaire, de la formation, de la recherche scientifique, de la diffusion de la culture scientifique ainsi que de la sensibilisation aux métiers scientifiques et techniques.

Pour rappel, seuls 18,1 % de la population de Charleroi et du Sud Hainaut dispose d'un diplôme de l'enseignement supérieur (universitaire et non universitaire). Si ceci représente une augmentation de 2,7 % par rapport à 2001, ce pourcentage n'en reste pas moins inférieur à la moyenne wallonne (23,9%).

Le Centre Universitaire Zénobe Gramme bénéficie d'un financement de la part de la Région wallonne et des Fonds FEDER à hauteur de 15,3 millions d'euros (y compris la part locale opérateurs sur projet FEDER). De leurs côtés, les partenaires prendront à part égale le coût non subsidié des travaux estimé à 10 millions d'euros.

L'ASBL officiellement créée ce 12 septembre 2017 a pour objet de promouvoir l'enseignement supérieur à Charleroi. Cet élargissement de l'offre de formation passe dans un premier temps par une phase de rénovation du bâtiment, construit en 1907 par Albert et Alexis Dumont, et qui couvre une superficie brute de 18.392 m², dont 10.000 m² utiles pour des activités de formation, d'enseignement et de recherche. Au plus tard pour fin 2023, l'édifice rénové comportera en son sein des auditoriums, salles de classe, espaces partagés, e-learning, espaces de convivialité qui occuperont environ 75% de cette surface, partagés par les 4 partenaires. Les 25 % restants seront consacrés aux bureaux pour la recherche et pour les besoins d'administration.

Les statuts de la nouvelle ASBL prévoient en outre la création d'un conseil d'administration, ainsi qu'une assemblée générale. Ces instances auront pour vocation de gérer le futur Centre Universitaire.

Aujourd'hui, les différents opérateurs d'enseignement impliqués dans le projet Gramme sont d'ores et déjà actifs sur Charleroi. Leur collaboration sera intensifiée par la création du futur Centre Universitaire.

Pour la Ville de Charleroi

L'objectif du Campus des sciences des Arts et des Métiers est d'offrir une vraie chance de formation tout au long de la vie pour la Métropole et son bassin de vie. Une volonté traduite par d'importants investissements sur le plateau de l'Université du Travail intégrés aux fonds structurels européens FEDER et dont l'ambition est d'atteindre les 10.000 étudiants par an, à l'horizon 2021. Dans cette optique, le rôle de l'ASBL Zénobe Gramme consiste à développer une offre d'enseignement de type universitaire large et diversifiée.

« Je me réjouis de la création de l'ASBL Zénobe Gramme qui marque une étape importante dans le déploiement du Campus des Sciences des Arts et des Métiers », indique le Bourgmestre Paul Magnette. « Ce qui se passe à Charleroi est inédit ! Avec l'ensemble des partenaires, nous travaillons au développement d'une offre qui, sur un même plateau, proposera des cursus universitaires, de la recherche, des formations dans les métiers de la construction, un centre de compétences en design et innovation ainsi qu'un centre d'excellence en efficacité énergétique et développement durable. Autant d'outils qui accompagneront le Carolo dès la sortie de ses études et tout au long de sa vie ».

C'est une réalité, moins d'un Carolo sur cinq est titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Face à ce constat, le besoin d'une offre de formation plus large et plus variée se fait sentir. On remarque par ailleurs que la plupart des jeunes Carolos partis se former dans d'autres villes, faute de n'avoir pu trouver dans la leur la filière à laquelle ils se destinent, sont partis vers d'autres horizons, loin de leur ville d'origine.

Ces deux constats conjugués au besoin de rénover en profondeur l'espace public de la Ville-Haute ont abouti à la volonté de créer un vrai pôle d'enseignement supérieur et de formation à Charleroi, dans un site entièrement reconfiguré, et capable de donner une chance à chaque Carolo et à chaque habitant du Bassin de vie.

Sous l'impulsion du Bourgmestre Paul Magnette, une importante fiche projet a été incluse au dossier des fonds structurels FEDER 2014-2020 pour enclencher une nouvelle dynamique de formation au départ du plateau de l'Université du Travail et qui s'étend jusqu'au site des Aumôniers du Travail de Charleroi (situé à la Grand Rue). La Ville a obtenu une enveloppe de 142 millions d'euros de fonds FEDER dont 15,3 millions sont affectés à la **reconversion du bâtiment Zénobe Gramme appelé à abriter l'ASBL porteuse du projet de Centre universitaire éponyme.**

Au-delà de sa participation à la rénovation du bâtiment, la Ville de Charleroi continuera de suivre les avancées du Centre mais sera représentée dans cette mission par l'Université ouverte.

Pour la Province de Hainaut

Favorisés par la Wallonie, les échanges entre les communes hainuyères et la Province de Hainaut se sont intensifiés. Certes, la supracommunalité existe de longue date : à présent, ces échanges sont formalisés, et de plus en plus de communes choisissent de concrétiser leurs partenariats avec la Province au travers d'une convention. De cette façon, la Province s'engage dans des collaborations durables avec les pouvoirs locaux, ce qui lui permet d'asseoir sa position dans le paysage institutionnel belge mais aussi, surtout, de répondre au mieux aux attentes des citoyens.

Ces partenariats, véritablement centrés sur les relations Provinces / Communes, apportent un soutien dans des domaines variés et touchant tous les axes prioritaires provinciaux à savoir l'enseignement, la formation, la culture et le tourisme, l'action sociale, l'écodéveloppement territorial, le sport et la santé.

Les autorités provinciales se réjouissent d'être actives dans la construction de projets d'ampleur menés par les Villes pour réussir une reconversion profitable aux nouvelles générations comme c'est aujourd'hui le cas à Charleroi. La Province de Hainaut s'investit et investit à Charleroi : le BPS22, la Campus Technologique et la Cité des Métiers pour un montant exceptionnel proche de 10 millions d'euros en plus de ses investissements consentis annuellement pour l'entretien de son patrimoine.

La Province de Hainaut (jusqu'ici propriétaire unique des lieux et pouvoir organisateur de la Haute Ecole Provinciale de Hainaut-Condorcet et de l'Institut Supérieur Industriel de Promotion Sociale qui y sont hébergés) voit dans le développement du projet d'un centre d'excellence, une belle opportunité pour la valorisation de son propre enseignement supérieur dans un cadre rénové et intégré.

En vendant les 3/4 du bâtiment aux partenaires susmentionnés et en conservant une part de l'immeuble en copropriété, l'Institution provinciale participe au programme de rénovation et d'aménagement qu'elle entend mener à bien comme membre actif de l'ASBL « Centre universitaire Zénobe Gramme ». En parallèle de cette vente, la Province de Hainaut s'est engagée auprès de son partenaire l'ULB à acheter le site de « Parentville » pour y implanter « Hainaut sport » et ses services centraux de la Direction Générale des Affaires Sociales sis actuellement à Marcinelle. Une transaction qui permettra à la Province, dans un souci de bonne gestion et par effet ricochet, de quitter quelques bâtiments occupés en location et ainsi réaliser des économies.

L'ASBL « Centre Universitaire Zénobe Gramme » sera destinataire d'un droit d'emphytéose trentenaire que les copropriétaires entendent lui accorder sur leur immeuble Zénobe Gramme. « CUZG » est également destiné à assurer la gestion du centre universitaire accueilli dans les lieux grâce à une aide de la Région wallonne qui a décidé de soutenir le projet de rénovation de l'immeuble « Zénobe Gramme » à concurrence d'un financement « Feder » de quinze millions deux cent septante mille nonante-six euros (15.270.096 EUR).

Le « Zénobe Gramme » est un bâtiment exceptionnel qui abrita tour à tour l'Ecole industrielle telle qu'imaginée par Paul Pastur il y a plus de 100 ans, ensuite élargie et dénommée « Université du Travail » et dont une partie finira sous l'appellation « Condorcet » où près de 300 jeunes fréquentent aujourd'hui la catégorie technique. A Charleroi, des masters en sciences de l'ingénieur industriel spécialistes des questions aérotechniques, biochimiques, électriques et électromécaniques y sont organisés.

Demain, ces étudiants ainsi que beaucoup d'autres, nous l'espérons, auront la possibilité d'intégrer un centre d'excellence universitaire dans le bâtiment Gramme mais aussi un campus technologique et scientifique dans le bâtiment et l'atelier Solvay installés au cœur de l'Université du Travail, dans des bâtiments prochainement restaurés et modernisés.

Les avantages d'une université ouverte pour les étudiants de Condorcet sont nombreux : des relations nouées avec des entreprises de renommée mondiale, les nouvelles formes d'organisation comme la coorganisation et la co-diplomation assurant à l'enseignement supérieur provincial de pouvoir disposer d'équipement de haute technicité et d'articuler davantage ses priorités pédagogiques aux besoins conjoncturels.

Parmi ces collaborations, citons le master en maintenance électromécanique organisé en alternance et rapprochant la Haute Ecole Condorcet et la Faculté Polytechnique de l'UMONS pour une coorganisation destinée à répondre aux besoins des entreprises de la région. L'UMONS apporte son expertise en stratégie de maintenance et la légitimité d'une formation pointue dans le domaine de l'optimisation des parcs industriels. Des partenariats se renouvèlent chaque année avec des entreprises belges dans les secteurs pharmaceutique, aéronautique, automobile ou agro-alimentaire.

L'impression 3D et le prototypage rapide sont également deux axes importants de la formation en électromécanique qui a été récemment revue. Si l'on y ajoute l'axe de conception aéronautique développée dans le master aérotechnique et étendue à la structure des drones, de belles collaborations pourraient sans nul doute voir le jour avec le futur Fab-Lab qui sera installé par l'ULB dans les locaux du Gramme.

Il y a quelques jours, était également annoncée publiquement, la naissance d' « INGÉ Plus » porté par l'UMONS et la HEPH - Condorcet, le parcours individualisé permettant aux étudiants d'acquérir en 6 ans une double casquette : celle d'ingénieur industriel ou civil et celle d'ingénieur de gestion. Ceci

conférant aux diplômés, en plus de leurs compétences technologiques, une formation en management et en gestion financière. Par la mutualisation des laboratoires, des salles d'informatique et des auditoriums, la présence au même endroit de bacheliers en sciences de l'ingénieur civil et en sciences industrielles permettra de créer des groupes mixtes propices à l'éclosion de nouvelles intentions fondées sur l'innovation et l'entrepreneuriat.

La Province de Hainaut a compris tout l'intérêt d'une insertion dans les projets de développement de la Wallonie. Elle veut y insuffler de la vitalité, devenir un partenaire privilégié des milieux professionnels et permettre aux étudiants d'obtenir un diplôme d'études supérieures de qualité en phase avec l'évolution du contexte technico-économique de la région.

L'avenir et le développement de la Haute Ecole Provinciale de Hainaut - Condorcet ne peut se concevoir qu'au travers d'initiatives dynamiques empreintes de créativité, en renforçant la complicité qui s'est créée entre les catégories d'enseignement et les facultés.

En synthèse,

Aujourd'hui, les cursus organisés sont :

- Bachelier en sciences industrielles (bachelier de transition, TL)
- Bachelier en électromécanique orientation électromécanique et maintenance (bachelier professionnalisant)
- Bachelier en aérotechnique | 3 orientations : avionique, techniques d'entretien, construction (certaines AA sont déjà organisées au WAN)
- Master en aérotechnique (la majorité des activités sont déjà organisées au WAN)
- Master en électricité (non ouvert en 2017-2018 et devant être revu pour 2018-2019 avec une option marquée en efficacité énergétique et en management environnemental afin de permettre la validation d'UE dans le master en gestion du programme « INGÉ Plus »)
- Master en alternance en gestion de la maintenance électromécanique co-organisé avec l'UMONS

Demain (2018-2019) :

- Bachelier en sciences industrielles avec l'option gestion organisée par l'UMONS (parcours « INGÉ Plus »)
- Bachelier en électromécanique orientation électromécanique et maintenance (bachelier professionnalisant) -> collaborations à venir avec le fab Lab (impression 3D et prototypage rapide)
- Master en électricité revu avec la coloration efficacité énergétique et management environnemental
- Master en alternance en gestion de la maintenance électromécanique

Le Bachelier en aérotechnique (2 orientations) et le Master en aérotechnique seront déplacés au WAN (Wallonie Aerotraining Network est un centre de compétence de la Région wallonne situé à Gosselies. C'est un organisme spécialisé dans l'organisation de formations à destination du secteur aéronautique.) La Haute école provinciale de Hainaut Condorcet a noué des liens très forts avec le pôle d'excellence Wallonie Aéronautique Network depuis plus de 10 ans pour mettre sur pied une formation en aérotechnique de pointe dans un secteur avide de main-d'œuvre qualifiée.

L'occupation des locaux aujourd'hui :

Locaux occupés par 19 classes au 1er quadrimestre, 14 classes au 2ème quadrimestre, dont : 6 auditoires, des « classes plates dédiées à des activités pratiques », 1 salle d'informatique, 4 laboratoires dans le Gramme ainsi que les laboratoires de physique, mécanique des fluides et chimie dans le Solvay.

Et demain, en principe :

Locaux occupés par 11 classes, 9 classes au 2ème quadrimestre.

A noter que les laboratoires d'électrotechnique, électronique et automates industriels seront transférés dans le bâtiment Solvay. Il y aura donc 5 laboratoires technologiques (dont un nouveau labo de thermodynamique demandé par les partenaires universitaires), 1 atelier, 1 salle de cours et 1 labo de chimie partagé avec la biologie médicale.

Pour l'Université de Mons (UMONS)

Présente à Charleroi depuis près de quarante ans, l'UMONS y est **le plus ancien opérateur universitaire** sur place mais aussi **le premier en termes d'importance**.

Les activités de l'UMONS sont actuellement assurées dans le bâtiment situé au Boulevard Joseph II. Elles concernent **aujourd'hui plus de 700 étudiant(e)s** qui fréquentent quotidiennement les **cours en horaire de jour ou décalé, dispensés par 4 Facultés** (Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education - FPSE, Faculté des Sciences - FS, Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion – FWEG, Faculté Polytechnique de Mons - FPMs).

Actuellement, l'UMONS organise à Charleroi :

- le Bachelier en sciences psychologiques et de l'éducation (FPSE)
- le Master en sciences de l'éducation (FPSE)
- le Bachelier en sciences de gestion – horaire de jour (FWEG)
- le Master en sciences de gestion (FWEG)
- le Master en sciences informatiques (FS)
- le Bachelier ingénieur civil - une année en horaire de jour (FPMs)
- le Master ingénieur civil en informatique et gestion (FPMs)

Ces activités impliquent aujourd'hui la participation d'**environ 150 enseignants** avec un chiffre de **fréquentation en croissance régulière** ces dernières années (+96% entre 2004 et 2015 !).

La participation de l'UMONS au Centre Universitaire Zénobe Gramme va lui permettre de recentrer prochainement ses activités dans des espaces plus adaptés.

Ce transfert d'activités va s'accompagner d'un élargissement de l'offre actuelle de formations universitaires. Cet élargissement sera réalisé au départ d'un **projet commun pour Charleroi mené conjointement par l'UMONS avec l'ULB**.

Les deux universités entendent répondre aux besoins d'un arrondissement particulièrement défavorisé en termes d'accès à l'enseignement universitaire.

Elles comptent organiser ensemble **3 cursus de Bachelier de plein exercice**, avec des programmes de formation définis de telle façon à ce que la première année assure la polyvalence nécessaire pour faciliter la poursuite du parcours des étudiants dans certains cursus du secteur des sciences humaines, des sciences de la vie et des sciences.



Concrètement, **de nouvelles habilitations** ont été **obtenues** par l'**UMONS** et l'**ULB** et **seront activées prochainement**.



LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR

Il s'agit en particulier du :

- Bachelier en sciences humaines et sociales (avec une 1^{re} polyvalente sciences humaines et sociales, sciences économiques et de gestion) ;
- Bachelier en sciences biologiques (avec une 1^{ère} année polyvalente-bio, bio-ingénieur, chimie, géographie) ;
- Bachelier Ingénieur civil ;

Cette initiative a le mérite de permettre aux étudiants issus d'un milieu social défavorisé d'initier à moindre coût leur parcours dans l'enseignement universitaire et surtout, de susciter en eux l'ambition de l'entreprendre, ce qui constitue l'élément crucial pour diverses couches de la population où dominant d'importants freins socio-culturels vis-à-vis de l'enseignement supérieur en général et de l'université en particulier.

Elles comptent aussi **développer une offre d'enseignement en horaire décalé destiné à un public adulte et appuyant certains objectifs stratégiques de la région en matière de développement économique et social.**

Deux nouvelles habilitations ont été obtenues et seront activées prochainement, à savoir :

- Un Master de spécialisation en Management territorial et Développement urbain (horaire décalé) ;
- Un Master de spécialisation en Génie des systèmes énergétiques (horaire décalé).

D'autres habilitations pourraient être obtenues dans un avenir proche, en particulier dans le domaine de la kiné et des sciences de la motricité en collaboration avec l'ULB et la HEPH – Condorcet. Ces activités d'enseignement pourraient également être intégrées dans le nouveau bâtiment qui favorisera sans nul doute le développement de l'enseignement supérieur et universitaire dans la ville.

Plus d'infos : www.umons.ac.be/charleroi

Pour l'Université libre de Bruxelles (ULB)

Depuis son origine, l'Université a tissé des liens étroits avec la Wallonie d'où sont issus nombre de ses étudiants. L'Université libre de Bruxelles y mène aujourd'hui ses trois missions que sont l'enseignement, la recherche et les services à la collectivité.

Au cours des dernières décennies, cet ancrage régional s'est affirmé avec le développement du Biopark Charleroi Brussels South, qui regroupe à Gosselies 1100 personnes actives dans les secteurs biomédicaux et biotechnologiques, et l'installation de l'ULB à la Ville-Haute de Charleroi en 2015 au sein du Centre universitaire Zénobe Gramme pour y développer progressivement sur ce nouveau campus des activités d'enseignement, de recherche, de formation et de diffusion de la culture scientifique.

Au sein du Campus Charleroi Ville-Haute, l'ULB dispense depuis plus de vingt ans un **Master en sciences du travail (horaire décalé)** proposant une finalité spécialisée organisée autour de deux modules: *Gestion et administration dans le secteur non marchand* et *Développement social*.

En septembre 2016, l'ULB initiait un **Master en sciences du travail, en alternance** (MaSTA), sur ce même campus dans le cadre du projet Master en alternance universitaire (MaAU) financé par le Fonds social européen. Ce master est destiné prioritairement aux adultes en reprise d'études, et vise plus spécifiquement les demandeurs d'emploi inoccupés et/ou les usagers CPAS de la Province du Hainaut, sans exclure les étudiant.e.s en continuité de parcours. Plusieurs partenaires (Forem,

Université Ouverte, CPAS de Charleroi) sont associés au MaSTA de l'ULB et contribuent à son développement.

Outre ces enseignements, l'ULB en collaboration avec l'UMONS proposera dans les prochains mois d'autres bacheliers et masters pour lesquels des habilitations ont déjà été obtenues.

En matière de **formations continues**, un Certificat interuniversitaire en Management associatif (avec UMONS et Université Ouverte), une Formation en management public (INEMAP) ainsi qu'une Formation "Préparation à la retraite : enjeux et perspectives" sont au programme.

L'ULB est par ailleurs très active **dans le secteur de la recherche**, à travers le Centre [Metices](#) et le [DULBEA](#). Celle-ci s'articule autour des domaines des sciences sociales et humaines (notamment les sciences politiques, les sciences du travail, l'économie appliquée, l'urbanisme et le développement territorial). Elle organise aussi **un cycle de séminaires** où des chercheur.e.s d'ici et d'ailleurs présentent leurs travaux. Il s'agit d'un lieu d'échange et de rencontre ouvert à tou.te.s (chercheur.e.s, doctorant.e.s, étudiant.e.s, personnes actives dans le développement socio-économique de la région, etc.) pour partager, questionner et mettre en perspective différents points de vue.

L'ULB au Gramme, c'est :

Nombre d'étudiants en 2016-2017 : Master en sciences du travail: 153 inscrits (dont 15 pour le MaSTA) ; Formation en management public : 60 places ; Certificat interuniversitaire en management associatif : 22 inscrits.

Environ 25 enseignants (dont 5 qui y ont un bureau)

8 membres du corps scientifique

6 membres du personnel administratif, technique, de gestion et spécialisé

Les différents séminaires ont accueilli au total en 2017-2018 : 232 personnes

L'ULB - Campus Charleroi Ville-Haute organise, co-organise et participe également à de nombreuses conférences à Charleroi tout au long de l'année.

<http://www.ulb.ac.be/sites/cvh/index.html> - <https://www.facebook.com/ULB.CUZG/>

Pour l'UO-FWB

Créée voici tout juste 3 ans, l'Université Ouverte est la concrétisation d'un projet porté par les acteurs socio-économiques de la région, voici plus de quarante ans, afin de développer une offre de formation supérieure de proximité. Charleroi ne disposant pas du siège principal d'une Université (alors que l'on sait que l'éloignement géographique est un obstacle important), l'écart entre le taux de diplômés du supérieur dans la région et la moyenne wallonne n'avait cessé de s'accroître.

La création d'une Open University, sur le modèle anglo-saxon était perçue à l'époque comme une réponse innovante et originale pour tenter de rattraper ce retard.

Ce constat avait gagné en pertinence au fil des ans.

La détermination des forces vives de la région, réunies au sein du comité de développement stratégique, et la volonté du bourgmestre de Charleroi de créer enfin cette plate-forme de formation supérieure ont permis de concrétiser ce projet.

L'U.O. n'a pas pour mission d'être un opérateur de formation. En ce sens, ses missions ne se juxtaposent pas à celles des autres partenaires du Gramme ou de la région. L'Université Ouverte a

pour vocation d'être un ensemblier, au service de ces opérateurs, afin de développer une offre de formation supérieure correspondant aux besoins de développement régional. On sait que ce développement est étroitement corrélé au développement du capital humain. Le niveau de formation des habitants d'une région est un critère décisif et il apparaît dans tous les indicateurs de développement.

L'accord de coopération conclu le 13 mars 2014 entre la Communauté française et la Région wallonne a permis d'envisager la création d'outils originaux et innovants afin de réduire cette segmentation entre les régions à faible taux de diplômés du supérieur et les autres. On le devine, cette segmentation affecte aussi, au sein d'un même territoire, les personnes entre elles : taux de chômage plus élevé, perspectives moindres de promotion sociale, d'accès aux nouveaux métiers, etc. dès lors que le niveau de formation ou de qualification est moindre.

La nouvelle approche de l'enseignement supérieur repose sur les synergies et les collaborations entre les institutions. Cette approche reposant sur les collaborations apparaît d'ailleurs dans les projets développés par les partenaires du Gramme.

Cette collaboration doit aussi intégrer les établissements d'enseignement de promotion sociale et les opérateurs de formation professionnelle afin d'assurer une offre de formation et d'enseignement supérieurs pleinement cohérente au regard des nécessités socio-économiques régionales.

Il est également crucial d'intensifier les efforts visant à développer une véritable culture de la formation tout au long de la vie.

C'est la raison pour laquelle, l'accord de coopération a permis la création de structures collectives d'enseignement supérieur dédiées aux activités de formation continue et d'apprentissage tout au long de la vie (en abrégé SCES).

Les missions de ces SCES sont ainsi décrites lors de la discussion du projet de Décret :

Elles mettront des infrastructures et des équipements de qualité à disposition de tous les établissements d'enseignement supérieur et des opérateurs de formation professionnelle, afin de développer une offre répondant aux besoins socio-économiques locaux.

Cette offre visera les étudiants de l'enseignement supérieur universitaire, non universitaire et de promotion sociale, les enseignants, les formateurs, les travailleurs occupés, les demandeurs d'emploi et les apprenants de l'IFAPME.

Elle sera complémentaire à l'offre de formation des établissements d'enseignement supérieur universitaire et non universitaire ainsi qu'à celle des centres de compétence.

Chaque structure collective d'enseignement supérieur aura pour mission :

- d'organiser la concertation entre les établissements d'enseignement supérieur, le FOREm, l'IFAPME et avec les entreprises locales, les secteurs professionnels et les intercommunales de développement économique ;
- de favoriser l'élaboration d'une offre de formation continue de proximité qui réponde aux besoins socio-économiques locaux ;
- de mettre les infrastructures et les équipements adéquats à disposition des établissements d'enseignement supérieur, ainsi que des opérateurs de formation partenaires;
- d'établir un catalogue de formations organisées au sein de la structure collective;
- de développer des actions pilotes et innovantes dans les domaines de la formation continue et l'apprentissage tout au long de la vie.

Nous venons de recevoir notre agrément en qualité de SCES et nous avons la ferme volonté de déployer de nouvelles collaborations avec les Universités et les Hautes Ecoles, en mettant à leur service nos ressources et nos moyens.

Parmi ce qui est déjà mis en œuvre et sans être exhaustif, loin s'en faut, nous pouvons citer :

- Le Master en alternance en sciences du travail (avec l'ULB)
- Le Certificat universitaire en management associatif (avec l'ULB et l'UMONS)
- Le Certificat universitaire en prospective (UMONS)
- La formation continue en radioprotection (avec Condorcet et HELHA)
- ...

En 2016, l'Université Ouverte, ce sont 13.500 heures de formation continue et 2.660 personnes qui ont suivi un cycle ou un module que nous co-organisons.

Par ailleurs, nous sommes également les co-organiseurs de nombreuses manifestations qui permettent à un public très diversifié de découvrir ou d'approfondir des questions en lien avec la formation supérieure : conférences, colloques, ...

Notre présence au Gramme renforcera notre visibilité.

Nous devons être attentifs à accentuer notre collaboration avec les acteurs du développement régional, de façon à être davantage proactifs dans la recherche des formations indispensables au développement de la région (métiers en pénurie, métiers d'avenir, spécificités du territoire, ...)

Nous travaillons régulièrement, depuis sa mise en place, avec l'équipe chargée de la mise en œuvre du plan CatCh, dès lors qu'il s'agit d'un projet visant à développer l'offre de formation supérieure.

Puisque nous avons vocation à organiser le dialogue et la concertation entre l'ensemble des partenaires, autour des besoins de formation supérieure régionaux, nous renforcerons notre collaboration avec le comité de développement stratégique. Nous devrions en devenir le partenaire naturel pour tout ce qui relève des initiatives à prendre en vue de développer une offre de proximité (notre rôle, toujours au service des opérateurs historiques, sera celui d'un incubateur de formations supérieures nouvelles en veillant à lever les obstacles qui retardent ou compromettent leur mise en œuvre).

En trois ans de fonctionnement, nous avons appris à construire des partenariats confiants avec l'ensemble des opérateurs de formation supérieure de la région. Ils savent ce que nous pouvons apporter et connaissent la qualité de nos équipes. La souplesse de notre structure nous permet aussi de répondre à leurs sollicitations avec rapidité.

En travaillant sous le même toit, il se créera une dynamique qui libérera l'impulsion indispensable à la mise en œuvre des nouveaux projets. Par extension, nous savons que ce raisonnement vaut aussi pour l'ensemble du campus qui se développera dans le cadre du projet FEDER.

Contacts médias :

Pour la Ville : Fanny VAN LELIENDAEL - Attachée de presse Cabinet mayoral - +32(0)71/86.10.98- +32(0)470/23.10.98 - Fanny.VANLELIENDAEL@Charleroi.be

Pour la Province de Hainaut : Joël DELHAYE - Service communication - +32(0)65/38.22.04 ou +32(0)476/24.65.40 - joel.delhaye@hainaut.be

Pour l'UMONS: Valéry SAINTGHISLAIN - Direction de la Communication - +32(0)65/37.30.81 ou +32(0)475/528.646 – valery.saintghislain@umons.ac.be

Pour l'ULB: Valérie BOMBAERTS - Service Communication - +32 (0)2/650.25.34 - +32 (0)474/27.00.77
valerie.bombaerts@ulb.ac.be

Pour l'UOFWB: Axelle PEPPE - Chargée de communication - +32 (0)71 65 42 77 - peppe.axelle@uo-fwb.be